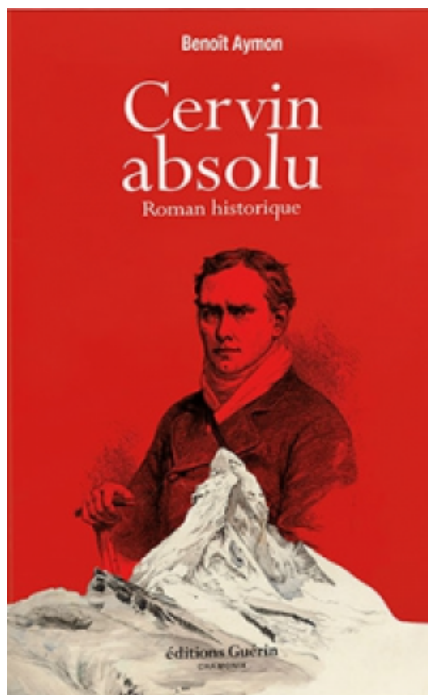


## Cervin absolu: roman historique, de Benoît Aymon : avis et résumé critique de Benjamin



2015 Guérin ou Slatkine 266 pages

Avis de Benjamin : "Edward Whymper déclare : N'agissez jamais à la hâte, prenez garde au moindre pas. Et dès le début, pensez que ce pourrait être la fin."

Pour la Suisse l'ouvrage "Cervin absolu : roman historique" est édité par Slatkine, et pour le reste du monde francophone c'est Guérin (basé à Chamonix) qui commercialise ce titre. Le Cervin est appelé Mont Silvus au Moyen Age puis Mons Servinus et Mons Servin jusqu'en 1855, c'est le naturaliste Horace-Bénédicte de Saussure qui change la première lettre du S en C. Si le mont Blanc atteint 4 809 m, le Cervin atteint 4 408 m ; ce dernier est à la limite du canton suisse du Valais et la région italienne du Val d'Aoste. Avec près de 600 alpinistes morts le Cervin est le plus grand cimetière au monde de cette catégorie de sportifs.

Le roman historique "Cervin absolu" retrace la vie agitée d'Edward Whymper, le seul des survivants à la descente à avoir atteint le 14 juillet 1865 le sommet du Cervin. Un lord ayant péri dans l'aventure, la presse de l'époque commenta largement l'évènement.



Avec cette conquête c'est la fin de l'alpinisme d'exploration pour l'alpinisme sportif. Ce récit permet non seulement de suivre la conquête du dernier sommet des Alpes à ne pas avoir été atteint mais aussi d'avoir des éléments la seconde partie de la vie de cet Anglais illustrateur de profession et alpiniste par passion (en Europe occidentale, Canada et Équateur), voire explorateur du Groenland. C'est celle qui court de 1860 (date de son premier voyage dans les Alpes suisses) à son décès en 1911 à Chamonix.

Cette histoire est aussi celle d'un amour contrarié, celui de Jeanne une domestique française servant chez les Whymper délaissée par Edward Whymper pour l'alpinisme ; ce personnage est sortie tout droit de l'imagination de Benoît Aymon. Une jeune journaliste du "Times" Ethel, recueille des éléments sur cette histoire d'amour ; le romancier choisit d'ailleurs d'en faire la fille qu'Edward Whymper a eue à la fin de la Belle Époque avec Edith Mary Lewin. Ceci nous amène en conséquence en 1925 avec, au début de l'ouvrage, une Jeanne sirotant son absinthe dans un café parisien et être à la fin du livre à Zermatt (au pied du Cervin) en compagnie de Jeanne et Ethel.

Globalement ce récit est bien mené, il est porté par une bonne contextualisation, des petits moments humoristiques, un regard critique sur les circonstances de l'accident mortel de juillet 1865 et une approche psychologique fine de l'homme qui décide de se lancer à l'assaut du dernier géant des Alpes.